

Chers collègues,

Pour tous ceux qui ont assisté le 30 septembre dernier à la présentation du projet qui doit donner dans les années à venir, sa nouvelle physionomie au Lux, il est d'abord clair qu'il faudra se défaire d'une image du Lux comme simple lieu de promotion d'un cinéma d'avant-garde et confidentiel. Les choses ont été clairement dites: c'est le territoire entier des arts visuels que le Lux entend désormais parcourir, et en particulier en interrogeant les frontières devenues vacillantes des arts, les points de contact ou de fusion qui rendent à la fois fécondes et problématiques les démarcations du cinéma, des arts plastiques, de la danse, de l'architecture, de la musique, etc.

De ce point de vue, la programmation d'octobre tient sa promesse. Pour ceux parmi nous, professeurs d'Arts Plastiques ou d'Histoire que l'institution confronte aujourd'hui à l'exigence d'un enseignement de l'histoire des arts, ceux qui dans le quotidien de leur enseignement de Littérature ou de Philosophie interrogent la nature même de l'art, un rendez-vous comme celui du 14 octobre ne sera pas vain. Une série de films de la Cinémathèque de la Danse, présentés par Nicolas Villorde qui y est chargé de collection, permettra de voir à l'oeuvre des créateurs parmi les plus grands que les années 60 et 70 nous aient donnés, tenter de passer les frontières, d'ériger la danse au statut de sculpture, de confondre arts plastiques, dramaturgie et chorégraphie ou de faire d'une performance une oeuvre plastique sur celluloïde. Dans l'histoire des arts, ces moments ont été marquants.

Ils l'ont tant été que nous n'en sommes jamais revenus. Une exposition comme celle de Thierry Fournier, qui vient de commencer et qui courra jusqu'au 16 novembre, l'illustre aussi évidemment. Dire qu'il s'y agit d'installations suffit à souligner que nous y avons affaire à des formes plastiques d'après l'éclatement des frontières. Mais dire qu'il s'y agit d'installations interactives, c'est ajouter que nous vivons encore aujourd'hui dans une relation à l'art sans commune mesure avec ce qu'elle a été durant des siècles. Comme de très nombreuses oeuvres depuis maintenant un demi-siècle ou presque, celles de Thierry Fournier impliquent le spectateur au lieu de lui faire face, sollicitent le mouvement de son corps, et son geste, invitent à une épreuve de la présence, -et donc du présent- au lieu de provoquer son traditionnel absorbement contemplatif.

Tout cela, Laura Locatelli, que le Lux a chargée de la médiation de ses expositions, saura, mieux que je ne peux, le faire saisir aux élèves de vos classes. Dès le 20 octobre en effet, le Lux proposera des visites accompagnées de ses expositions les mardis de 14 h. à 18 h. Vous êtes donc d'ores et déjà invités à prendre rendez-vous pour les mardis 20 octobre et 10 novembre que Laura Locatelli consacrera à l'exposition de Thierry Fournier, "Un geste qui ne finit pas". ( [laura.locatelli@lux-valence.com](mailto:laura.locatelli@lux-valence.com) ). La durée des visites va de 30 à 45 minutes.

Mais pour tous ceux qui ont assisté le 30 septembre dernier à la présentation du nouveau projet du Lux, il est clair aussi qu'une autre ligne de force en dessinera l'armature: établir un dialogue permanent et vivant entre la création contemporaine des images et le patrimoine des Avant-Gardes d'hier. C'est dans cet esprit que l'exposition de Thierry Fournier s'articule avec une rétrospective de films d'avant-garde des années 20, de Fernand Léger, René Clair, Jean Vigo, Luis Bunuel, Eisenstein ou Buster Keaton, le tout avec pour figure phare Dziga Vertov dont le monument, "L'homme à la caméra" (1929), a été placé cette année au programme de l'option Cinéma Audiovisuel des classes de Terminale. Aller au-delà de l'histoire de l'art comme discipline universitaire constituée pour se confronter à l'histoire des arts, implique aussi la rencontre de telles oeuvres.

N'oubliez pas qu'outre les séances publiques, des séances scolaires peuvent être organisées à la demande, et qu'il vous suffit pour cela de contacter au Lux Yann Milbeau, [yann.milbeau@lux-valence.com](mailto:yann.milbeau@lux-valence.com), ou 04 75 82 44 16.

Cordialement,

Hubert Charbit, professeur relais Lux/Education Nationale.